



HAL
open science

La redécouverte d'Élisée Reclus : à propos d'ouvrages récents

Federico Ferretti

► **To cite this version:**

Federico Ferretti. La redécouverte d'Élisée Reclus : à propos d'ouvrages récents. *EchoGéo*, 2012, 21, <http://echogeo.revues.org/13173>. hal-00794970

HAL Id: hal-00794970

<https://hal.science/hal-00794970>

Submitted on 26 Feb 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Federico Ferretti, Docteur en Géographie, chercheur à l'Université de Genève, Département de Géographie et Environnement, membre de l'UMR 8504 Géographie-cités, équipe EHGO, federico.ferretti@unige.ch

La redécouverte d'Élisée Reclus : à propos d'ouvrages récents

Dans la littérature abordant l'histoire et la théorie de la discipline géographique, la figure d'Élisée Reclus (1830-1905) est désormais une référence presque obligatoire, au point que cet auteur redécouvert dans les années 1970 en tant que personnage méconnu et oublié semble être, aujourd'hui, l'un des géographes les plus travaillés par l'historiographie disciplinaire. Cette impression est confirmée par la bibliographie qui lui a été consacrée dès le début du troisième millénaire, comptant plus d'une centaine d'ouvrages et articles en plusieurs langues : il s'agit à la fois d'études, de rééditions et d'ouvrages de vulgarisation scientifique ;¹ en plus, un film/documentaire sur Reclus vient de sortir dans ces jours.² Cette démarche se caractérise par son internationalité : des livres comme *Histoire d'un ruisseau* (1869) et *Histoire d'une montagne* (1880) comptent au moins une douzaine de rééditions commentées en français, espagnol et italien, parues entre 1998 et 2008.³

Comme le démontre Marie-Claire Robic dans sa mise à point sur la littérature reclusienne (Robic, 2008), Reclus a été chez les géographes l'objet de plusieurs vagues de redécouverte et de réinterprétation, ceci à partir des années 1970 ; la démarche serait justifiée par la nécessité de trouver des « pères nobles » pour des projets scientifiques d'actualité, notamment la géopolitique de la revue française *Hérodote* et la géographie « radicale » de la revue anglo-américaine *Antipode*. Après l'écriture de l'article de M.-C. Robic, une nouvelle vague de recherches et de publications a été stimulée par les colloques qui ont eu lieu en 2005 (les plus importants à Lyon, Milan et Montpellier) à l'occasion du centenaire de la mort de Reclus.⁴

Dans les dernières années, de nouvelles thèses se focalisant sur l'œuvre géographique de Reclus (Ferretti, 2011) ou l'abordant dans le cadre de recherches plus générales (Arrault, 2007 ; Dupuy, 2009) viennent d'être soutenues en France. Un important colloque international *Élisée Reclus et la géographie du Nouveau Monde* [<http://reclusmundusnovus.wordpress.com/>] a eu lieu en décembre 2011 au Brésil, à l'Université de São Paulo (où des thèses consacrées à l'approche reclusienne de l'Amérique latine sont en cours⁵), suivi par la journée d'étude *Élisée Reclus, l'Orient et l'Occident à l'Âge*

¹ Pour la plus complète bibliographie de et sur Reclus, nous renvoyons au site multilingue <http://raforum.info/reclus/>

² Élisée Reclus, la passion du monde, film de Nicolas Eprendre, France, 2012, Antoine Martin Productions <http://www.groupegalactica.fr/film/affiche/id/419>

³ Nous pouvons citer, sans prétention d'exhaustivité : *Storia di un Ruscello*. Milano, Eleuthera, 2005 ; *Storia di una montagna*. Verbania, Tararà, 2008 ; *Histoire d'un Ruisseau*. Toulouse, Plume de Carotte, 2007, éd. par N. Ortega-Cantero ; *Histoire d'un Ruisseau*. Arles, Actes Sud, 1995 et 2005, éd. par J. Cornuault ; *Histoire d'une montagne*. Monein, PyrÉmonde, 2005 ; *Histoire d'une Montagne*. Arles, Actes Sud, 1998 et 2006 ; *Historia de un Arroyo*. Palma de Mallorca, J. de Olaneta, 2008 ; *El Arroyo*. Valencia, Media Vaca, 2001 ; *Historia de una Montaña*. Palma de Mallorca, J. de Olaneta, 2008 ; *La Montaña*. Salamanca, Amarú, 1998, éd. par M. Blanco Sánchez.

⁴ Pour consulter les actes des colloques : Schmidt di Friedberg M. (ed.). 2007. *Élisée Reclus : natura ed educazione*. Milano, Bruno Mondadori ; R. Creagh et alii (ed.) 2009. *Élisée Reclus, Paul Vidal de la Blache, la géographie, la cité et le monde, hier et aujourd'hui, autour de 1905*. Paris, L'Harmattan ; *Colloque international Élisée Reclus et nos géographies. Textes et prétextes*, Lyon 7-9 septembre 2005 (en CD-Rom, actes en publication).

⁵ Ramirez Palacios D. A., 2010. *Élisée Reclus e a geografia da Colômbia : cartografia de uma interseção*. São Paulo, <http://www.teses.usp.br/teses/disponiveis/8/8136/tde-06102010-093308/pt-br.php>

des empires [<http://calenda.revues.org/nouvelle23695.html>], organisée à Paris par l'EHESS et l'équipe EHGO en mai 2012. À São Paulo, les nombreuses communications présentées visaient à montrer l'apport de ce géographe dans l'étude du continent américain. Ce débat a été prolongé par la discussion tenue à l'EHESS, où les participants ont analysé la vision reclusienne des pays extra européens, ainsi que sa critique du colonialisme, en l'encadrant dans le contexte de la science européenne de son époque et de la production des savoirs en situation coloniale.

Du point de vue éditorial, au-delà des divers romans biographiques inspirés par la vie mouvementée de Reclus,⁶ exilé de la Commune de Paris et protagoniste de la fondation du mouvement anarchiste international, nous pouvons citer la réédition commentée du *Projet de globe au 100.000^e* présenté par Reclus pour l'exposition universelle de 1900 à Paris,⁷ et la série éditoriale consacrée aux écrits du géographe et de ses collaborateurs que la maison genevoise Héros-limite vient d'inaugurer.⁸ À São Paulo, l'éditeur Plinio Coelho vient de publier une douzaine de volumes réunissant plusieurs écrits géographiques et sociaux d'Élisée Reclus, traduits en portugais pour la première fois.⁹

Mais c'est surtout sur deux ouvrages parus récemment en France qu'il nous intéresse de focaliser notre attention, car ils sont des exemples, à notre avis, de la nouvelle démarche scientifique inaugurée par les colloques de 2005. À cette occasion, les chercheurs ont affirmé la nécessité de prendre en compte un travail systématique de dépouillement des ouvrages et des archives de Reclus, appliquant une rigoureuse méthode historique, car ils ont estimé que la critique précédente ne s'appuyait que sur une petite partie de son immense corpus (plus de 30.000 pages publiées), comme les deux derniers tomes de *L'Homme et la Terre* (1905-1908) considérés plus « intéressants » que d'autres ouvrages plus difficiles à aborder, comme la *Nouvelle Géographie Universelle* en 19 volumes (1876-1894).

Le premier en ordre chronologique de ces deux ouvrages, *Élisée Reclus, géographie et anarchie* de Philippe Pelletier, s'attaque principalement à la déconstruction de lieux communs de l'historiographie disciplinaire comme l'isolément de Reclus et le décalage entre sa géographie et ses idées politiques. Pelletier se propose d'approfondir cette question en travaillant « sur un sujet vaste et ardu qui reste à traiter en profondeur : celui des rapports philosophiques ou épistémologiques entre la géographie et l'anarchie » (Pelletier, 2009, p. 13).

L'auteur essaie d'abord d'insérer Reclus dans le contexte de la science évolutionniste de son époque en se démarquant des interprétations qui l'ont défini comme un « précurseur » de l'écologie. Ainsi, il souligne que, dans sa géographie, la question du milieu n'est jamais séparée de la question sociale. D'ailleurs Reclus critiquait Ernst Haeckel (inventeur du mot « écologie ») en tant que darwiniste social et antisocialiste. Pelletier avance l'hypothèse que la

⁶ Pour une critique de cette partie de la bibliographie reclusienne voir : Ferretti F., Malburet Ph., Pelletier Ph., 2011. *Élisée Reclus et le Juifs : étude géographique d'un peuple sans État*. *Cybergeo*, <http://cybergeo.revues.org/23467>

⁷ Reclus É., 2011. *Projet de globe au 100.000^e*. Paris, Éditions B2. Introduction de Nikola Jankovic. Sur ce projet voir aussi Alavoine-Muller S., 2003, « Un globe terrestre pour l'Exposition universelle de 1900. L'utopie géographique d'Élisée Reclus », *L'Espace géographique*, vol. 31, no. 2, p. 156-170.

⁸ Reclus Élie et Élisée, 2012. *L'Homme des bois : études sur les populations indiennes de l'Amérique du Nord*. Genève, Héros-limite; Reclus É. *Écrits Sociaux*. Genève, Héros-limite, à paraître en 2012.

⁹ Pour ne citer que les plus récents: *O Homem e a Terra*. São Paulo, Editora Imaginario, 2011; *O Sentimento da Natureza nas Sociedades Modernas*. São Paulo, Editora Imaginario, 2010; *Da Ação Humana na Geografia Física / Geografia Comparada no Espaço e no Tempo*. São Paulo, Editora Imaginario, 2010.

récente définition de « mésologie » est plus pertinente pour décrire l'idée reclusienne d'une interaction constante entre l'humanité et la nature.

Ensuite, la problématique principale sur laquelle l'auteur travaille est l'existence « d'un rapport plus profond entre géographie et anarchie, au-delà même de la personnalité de Reclus » (*ibid.*, p. 131). En effet, plusieurs importants représentants du mouvement anarchiste ont été géographes, notamment les frères Elie et Élisée Reclus, Pierre Kropotkine, Léon Metchnikoff, Charles Perron et d'autres ; notons d'ailleurs que les marxistes ne s'occupent pas de géographie jusqu'à la deuxième moitié du 20^e siècle, lorsqu'ils se trouvent contraints à rechercher des prédécesseurs parmi les géographes anarchistes. Pelletier avance l'hypothèse fondamentale que la science géographique et l'idée anarchiste partagent des questionnements et des postures méthodologiques communes, se posant toutes deux comme une interrogation sur le monde, et sur les rapports entre humanité et milieu, cherchant ses réponses non dans des dogmes aprioristiques, mais dans des expériences du monde en constante vérification. D'après Pelletier, elles « partagent en commun une préoccupation majeure, même s'il y en a d'autres, et même si les réponses peuvent différer : la liberté, déclinée en trois plans : le déterminisme, la volonté et la mobilité » (*ibid.*, p. 159).

L'autre ouvrage, *Élisée Reclus et l'Algérie colonisée* de Florence Deprest, aborde plusieurs des thèmes traités lors de la journée d'étude tenue à l'EHESS. Cet ouvrage s'appuie sur une minutieuse analyse textuelle du volume de la *Nouvelle Géographie Universelle* consacré au Maghreb (1886) et sur un travail rigoureux de contextualisation historiographique. L'auteur se propose notamment de dépasser les interprétations précédentes, dont les auteurs s'étonnaient de ne pas trouver, chez un anarchiste comme Reclus, des manifestations évidentes de l'anticolonialisme à propos de l'Algérie. Comme le démontre Deprest, c'est simplement parce que ces études n'ont pas considéré qu'à l'époque où Reclus écrit, l'anticolonialisme n'existe pas, donc ce n'est qu'après un travail de recontextualisation qu'il faut rechercher l'originalité de Reclus par rapport aux savoirs coloniaux de son époque.

Pour cela, l'auteur parcourt de façon détaillée la représentation reclusienne de l'Algérie par rapport à celle d'autres savants contemporains, dont Émile Masqueray. Cela fait apparaître la portée critique du discours de Reclus, qui admet la présence de travailleurs européens dans le Maghreb, tout en la séparant du principe de la conquête, dont il dénonce les crimes, et en affirmant le premier, parmi les scientifiques européens du 19^e siècle, la subjectivité politique des dits « indigènes ». F. Deprest conclut son ouvrage en affirmant que reconnaître le caractère politique de la résistance indigène, « c'est miner la séparation fondatrice sur laquelle repose tout édifice colonial. Dès lors, une brèche que l'anticolonialisme se chargera de creuser au 20^e siècle, s'entrouvre irrémédiablement » (Deprest, 2012, p. 120).

Enfin, si en regardant la liste des ouvrages et des articles consacrés à Élisée Reclus dans les dernières années on serait tenté d'affirmer qu'il est devenu presque un auteur « à la mode », les prémisses de ce que nous avons appelé une nouvelle démarche scientifique nous disent qu'il n'en est pas ainsi. Nous ne sommes qu'au début d'une analyse systématique de l'immense corpus d'ouvrages et d'archives laissés par Élisée Reclus et par son entourage, et d'autres travaux s'annoncent.

Bibliographie

Arrault J.-B., 2007. *Penser à l'échelle du Monde. Histoire conceptuelle de la mondialisation en géographie (fin du XIXe siècle/entre-deux-guerres)*, Paris, thèse soutenue sous la direction de M.-C. Robic, 705 p.

Deprest F., 2012. *Élisée Reclus et l'Algérie colonisée*, Paris, Belin, 120 p.

Dupuy L., 2009. *Géographie et imaginaire géographique dans les Voyages Extraordinaires de Jules Verne : Le Superbe Orénoque (1898)*. Pau, thèse soutenue sous la direction de V. Berdoulay et J.-Y. Puyo, 332 p.

Ferretti F., 2011. *L'Occident d'Élisée Reclus : l'invention de l'Europe dans la Nouvelle Géographie Universelle*. Paris, thèse soutenue sous la direction de M.-C. Robic et F. Farinelli, 612 p.

Pelletier Ph., 2009. *Élisée Reclus, Géographie et anarchie*, Paris, Éditions du Monde Libertaire, 254 p.

Robic M.-C., 2008. *Élisée Reclus visited and revisited, Contribution au livre d'hommage à Axel Baudouin, Trondheim (Norvège)*, Université de Trondheim, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00734128/>